

DOSSIER DE PRESSE

ABBAYE DE CLAIMONT

JOYAU DE L'ARCHITECTURE CISTERCIENNE DU XII^e SIECLE EN MAYENNE

Programme de mise en valeur



MONUMENT



HISTORIQUE

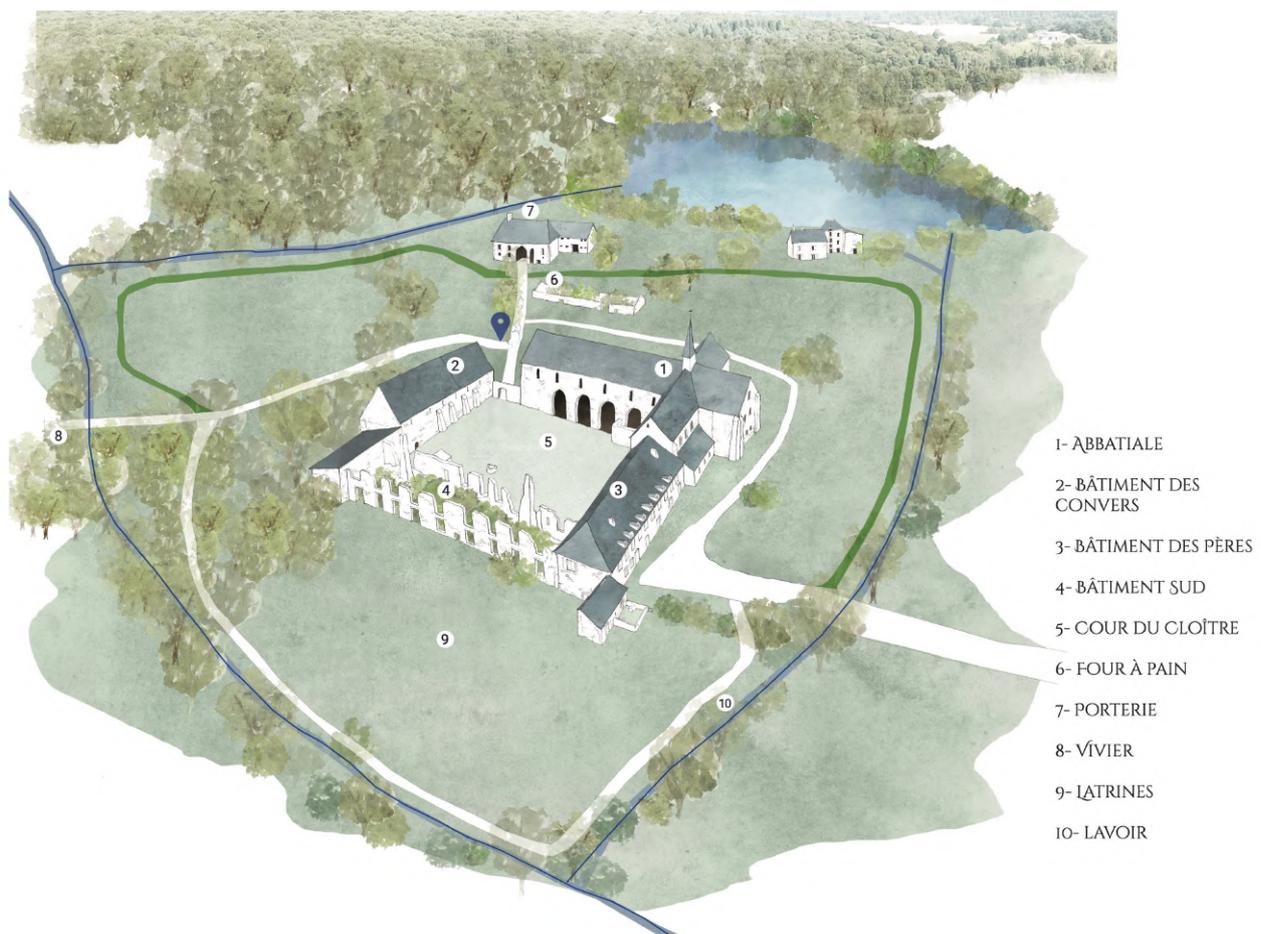


Un ensemble cistercien exceptionnel

Nichée dans la vallée du Vicoin, en Mayenne, l'abbaye de Clairmont constitue un exemple rare de l'architecture cistercienne : elle est le plus grand monastère encore en élévation de l'Ouest français. Entouré de bois et d'étangs, ce site est chargé du calme et de l'isolement propices à la méditation et à la spiritualité. Fondée en 1152, l'abbaye a conservé en partie ses dispositions médiévales, remarquables témoignages de la vie des premiers moines de Clairmont.

Vendu comme bien national à la Révolution française, le monastère est réutilisé au XIXe siècle, sans égard pour son affection initiale. Deux femmes, mesdemoiselles Blanchot et Denis, tombées amoureuses du lieu, le rachètent et le sauvent de la ruine dans les années 1950. Leur œuvre se poursuit aujourd'hui.

L'église abbatiale et le bâtiment convers sont protégés au titre des Monuments Historiques en 1957, la porterie en 1987. Une demande d'inscription pour l'ensemble du site est en cours d'instruction.



Principaux édifices et aménagements de l'Abbaye encore visibles aujourd'hui

Qui gère le site ?

La gestion de l'Abbaye est assurée par une triple entité : la **SCI propriétaire des lieux**, et ses 2 actionnaires : l'Association Les Amis de Clairmont et un fonds de dotation dédié au site, le Fonds de l'Abbaye Notre-Dame de Clairmont.

Ce montage juridique est particulièrement original : il assure la **transparence financière** et la **gestion solidaire** des lieux. Grâce à ce double statut, l'abbaye ne peut pas être aliénée, et elle peut recevoir des subventions publiques, tout comme des dons privés qui peuvent bénéficier de la défiscalisation.

Pour continuer la restauration et mieux organiser l'accueil du public ainsi que la vie culturelle du site, l'Association et son Fonds de dotation cherchent à réunir **5 millions d'€**.

L'Association Les Amis de Clairmont se positionne en héritière directe des Demoiselles. Les bénévoles assurent le gardiennage du site, accueillent les visiteurs et transmettent les richesses historiques, artistiques et spirituelles de l'abbaye. Des événements culturels sont organisés du printemps à l'automne, comme des concerts et des spectacles dans l'église abbatiale et la salle capitulaire.

De plus, l'association fait partie du réseau de la Charte européenne des Abbayes et Sites cisterciens et figure sur la Route des Joyaux de la Mayenne.

Le **Fonds de l'Abbaye Notre-Dame de Clairmont** fonctionne comme une garantie pour l'avenir. Il est l'actionnaire majoritaire et détient 90% des parts de la SCI.



Les bénévoles



Route des Joyaux



Site www.abbaye-de-clairmont.com

Les suivre sur  [abbayedclairmontenmayenne](https://www.facebook.com/abbayedclairmontenmayenne)

Jalons chronologiques



1098 : fondation de l'Ordre de Cîteaux par Robert de Molesmes. Les principes essaient grâce à Bernard de Clairvaux.

1152 : fondation de l'abbaye de Clairmont, 386^{ème} maison de l'Ordre et 63^{ème} fille de l'abbaye de Clairvaux.

Vers 1160 : construction de l'église abbatiale

XIIe – XVe siècles : prospérité de l'Abbaye, épargnée lors de la guerre de 100 Ans.

1506 : l'abbaye passe sous le régime de la commende, ce qui amorce une période de déclin.

XVIe-XVIIe siècles : assouplissement de la Règle, modifications architecturales de l'Abbaye.

1777 : l'église abbatiale est raccourcie, les bas-côtés sont supprimés

1794 : l'abbaye est vendue comme bien national et transformée en exploitation agricole

1945 : le clocher et le clocheton de l'église s'effondrent pendant les combats de la Libération

1954 : rachat de l'abbaye par Mesdemoiselles Blanchot et Denis. Début des travaux de sauvetage puis de restauration

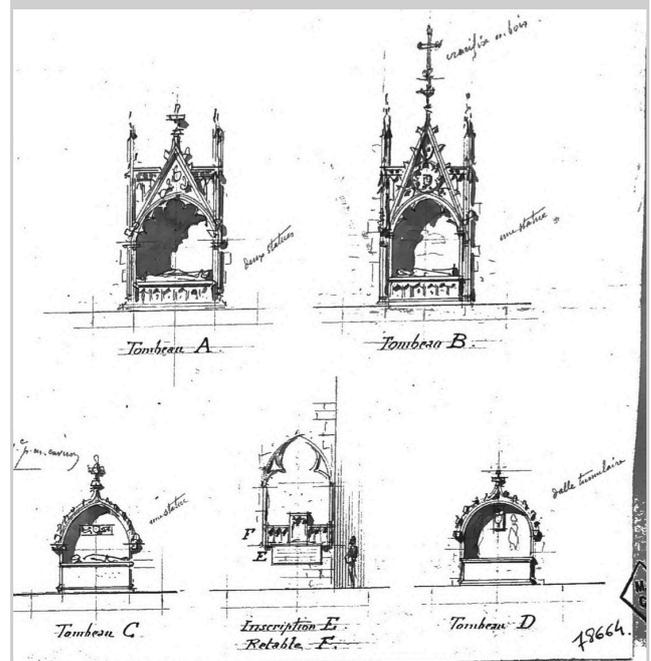
Histoire locale : la maison des Laval

Dès le XI^e siècle, les sires de Laval ont exercé leur influence sur le duché de Bretagne et le comté du Maine. Le fondateur, Guy 1^{er} est à l'origine de la construction du château de Laval.

Cette famille a su préserver ses intérêts tout au long du Moyen Age et jouer un rôle déterminant dans la victoire française contre les Anglais à la fin de la guerre de 100 Ans.

La famille laisse son empreinte sur la Mayenne et notamment à l'abbaye de Clairmont, car cette dernière est fondée grâce à **Guy IV de Laval**, puis la construction est financée par ses successeurs. L'église abbatiale devient la nécropole de la famille. Les tombeaux des personnalités familiales comme Guy XII et Jeanne de Laval sont édifiés dans le chœur de l'église abbatiale bien que cela soit interdit par la règle cistercienne.

Ces différents **tombeaux**, étaient encore visibles en 1911 et ont été relevés, puis rachetés par la mairie de Laval pour les sauvegarder, et déplacés entre 1911 et 1933 au Vieux Château de Laval pour y être conservés et exposés.



Les siècles de prospérité, XIe-XVe siècles

Fondée en 1152, l'abbaye est construite par des moines bâtisseurs cisterciens. Le chantier est financé en partie par le seigneur local Guy IV de Laval.

Le monastère se développe rapidement et peut accueillir **une centaine d'âmes**. Ces derniers se répartissent entre moines, dédiés à la prière et frères convers, chargés des travaux manuels et des affaires séculières.

La communauté suit la **règle cistercienne** proposant une vie de louange à Dieu, de travail manuel et d'extrême pauvreté. L'Ordre prône le silence, la rupture avec le monde et l'austérité. C'est pourquoi l'art, l'architecture ou les manuscrits cisterciens adoptent un style pur et dépouillé.

Le déclin, XVIe-XVIIIe siècles

A partir du XVIe siècle, le fonctionnement de l'abbaye change et évolue vers le système de la **commende**. Désormais les abbés commendataires peuvent gérer les affaires de la communauté à distance. Ils peuvent aussi revendre cette charge ou la transmettre comme n'importe quel domaine.

L'entretien courant se trouve parfois délaissé mais d'autres projets architecturaux plus ambitieux sont aussi menés comme la reconstruction du réfectoire et de la cuisine des convers (aile Sud) et l'édification du bâtiment des moines (aile Est).

Au XVIIIe siècle, le monastère n'abrite plus qu'une communauté réduite. Les bâtiments tombent en ruine. Un projet prévoyant le raccourcissement de la nef est réalisé en partie par la démolition des bas-côtés, en 1777.

Clairmont dans la grande Histoire

*Parmi les abbés commendataires figure **Pierre Lescot** (1515-1578), premier architecte des ailes de la cour carrée du Palais du Louvre. Il est connu pour avoir initié un style classique dit aussi « à la française ». Il ne laisse malheureusement aucune empreinte architecturale attestée à Clairmont : peu d'archives de cette époque nous sont parvenues.*



La nef de l'église abbatiale, dépourvue de ses bas-côtés et ouverte aujourd'hui sur le cloître

Des maîtres d'œuvre régionaux : les frères Langlois

*En 1650, les frères **Jean et Michel Langlois**, deux architectes de la région de Laval, dirigent la reconstruction de l'aile Sud de l'abbaye (à la place des bâtiments préexistants) ainsi que la modification et le réaménagement complet de l'aile Est.*

Ils sont reconnus localement pour leur travail sur de nombreux autels : dans la chapelle des Cordeliers à Laval dans l'église abbatiale de Fontaine-Daniel (la fille de Clairmont) ou encore dans l'église paroissiale d'Olivet.

Abandon et changement d'usage au XIXe siècle

Les événements révolutionnaires terminent de vider Clairmont de ses moines : l'abbaye est vendue comme bien national le 31 mai 1794. Une famille locale l'acquiert et transforme progressivement le site en **exploitation agricole** : l'église abbatiale sert de grange, le bâtiment des convers, d'étable.

L'abbaye est en triste état, pour éviter les accidents, le logis abbatial qui s'élevait au Sud est démoli : ses peintures du XV^e siècle sont heureusement relevées et en partie démontées par une équipe d'archéologues, mais le bâtiment tombe sous les pics des démolisseurs en 1913.

Clairmont continue son lent déclin jusqu'à l'arrivée des 2 Demoiselles parisiennes.

Le rachat par les Demoiselles

Dès 1936, deux demoiselles parisiennes découvrent les lieux et essayent de l'acheter **pour sauver l'Abbaye de la ruine**. La transaction ne sera effective qu'en 1954.

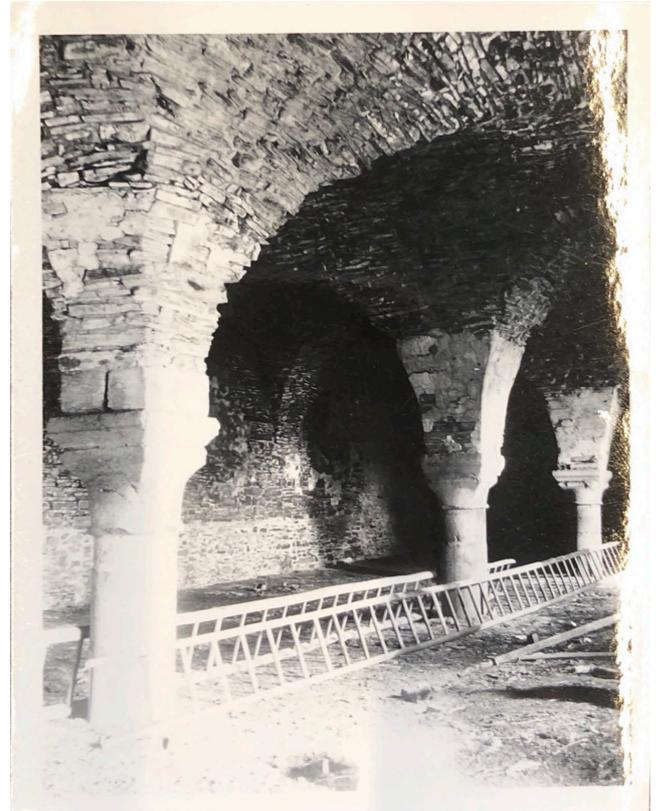
A cette date, Suzanne Denis (1901-1979) et Hélène Blanchot (1911-2006) se consacrent corps et âmes à la renaissance de l'abbaye.

Elles puisent dans leurs ressources et sollicitent l'Etat pour les aider - l'église et le bâtiment des convers étant classés Monuments Historiques en 1957.

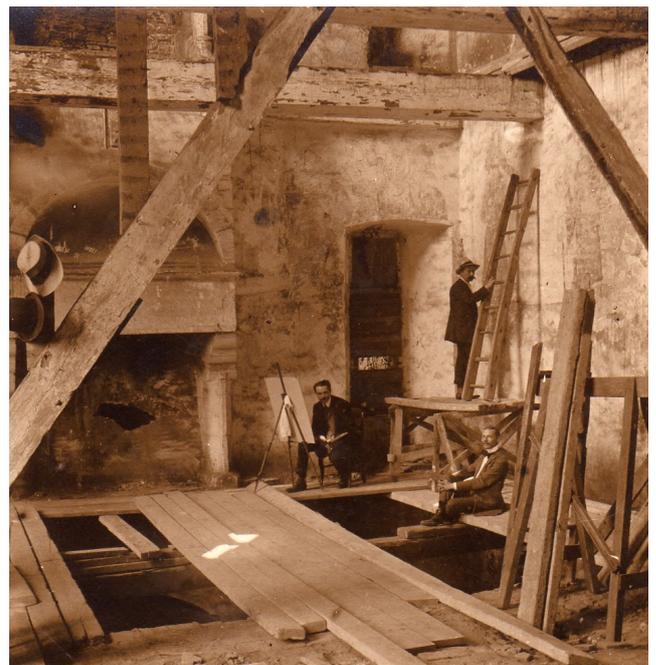
Des chantiers de bénévoles s'organisent, les autorités locales s'émeuvent du destin de l'abbaye et bientôt, le site est sauvé de la ruine. Cependant, un long travail de restauration s'amorce.

En 1967, le site est mis à l'honneur dans l'émission de télévision « *Chef d'œuvre en péril* », la première émission de télévision spécialisée sur la défense du patrimoine. Cela a permis de sensibiliser le public et les pouvoirs publics sur l'importance historique et artistique de cet ensemble et de débloquer des fonds pour sa sauvegarde.

Ce travail se poursuit aujourd'hui.



Le bâtiment des convers, à l'Ouest, transformé en étable



L'équipe d'archéologues à l'œuvre dans le logis abbatial avant sa démolition en 1913

Caractéristiques de cette architecture cistercienne préservée

* Plan et style

L'abbaye répond en tout point à la règle cistercienne : **austérité, simplicité et fonctionnalité**. Elle s'élève en fond de vallée, à proximité de l'eau qui est essentielle pour la vie matérielle et spirituelle de la communauté. Les bâtiments sont organisés autour d'un cloître.

Une enceinte protège l'église abbatiale et les édifices réguliers (le bâtiment des convers, celui des moines, le cloître et les réfectoires).

L'église abbatiale, le bâtiment des convers et l'ancienne porterie datent du XII^e siècle, ce sont les édifices les plus anciens. L'aile Sud et le bâtiment des Pères (aile Est) ont été remaniés au XVII^e siècle.

Des **matériaux locaux** ont été utilisés lors de la construction : pierres de granit, moellons de schistes assemblés en maçonnerie.

* Environnement

L'abbaye dispose d'un vaste domaine qui permet de protéger les moines de l'extérieur : cette **enceinte monastique** est préservée.

En effet, les étangs, le **système hydraulique** avec ses vannes et trop-pleins, les moulins, les bois sont toujours présents et ont subi peu de transformations depuis la fondation, au XII^e siècle.

Le site est facilement compréhensible car, contrairement à d'autres abbayes cisterciennes, une grande partie des bâtiments ainsi que l'enceinte monastique sont encore visibles.



Vue aérienne actuelle, côté Sud – les dispositions médiévales, conformes à la Règle sont encore visibles



Une église abbatiale imposante, construite d'un seul jet vers 1160 : 60 m de long, 18 m de large , présentant une remarquable unité de style



Le cellier du bâtiment des convers et ses piles massives de soutien datant du XII^e siècle

Les enjeux

Les bénévoles se trouvent aujourd'hui face à plusieurs enjeux de taille pour la **préservation et la mise en valeur du site**.

Plusieurs axes de développement sont envisagés :

- * Pour le tourisme,
- * Pour l'évènementiel
- * Pour créer un lieu de réflexion et d'échange à l'échelle locale.

La volonté des bénévoles est d'abord de faire connaître les richesses historiques et architecturales des lieux.

Un mode de découverte proche de la **balade** est envisagé afin de laisser les visiteurs en autonomie pour s'approprier les lieux à leur rythme.

Le parcours de visite présentera des supports de type maquette et film puis une circulation dans le site avec un balisage visuel et des ponctuations sonores. A terme, une restitution virtuelle de la galerie du cloître disparue ainsi que des contenus sur application viendront compléter le dispositif.

En parallèle, des **activités culturelles** plus ambitieuses et dans des conditions matérielles plus professionnelles seront organisées. Un espace d'accueil pour les chercheurs pourra être aménagé.

L'ensemble de ce programme ne pourra être achevé qu'avec la restauration du site.

Le rachat par les Demoiselles et leur vision programmatique

En 1936, une demoiselle parisienne de retour d'un séjour en Bretagne, aperçoit de la fenêtre du train qui la ramène à Paris, un monastère important qui paraît abandonné. Elle en parle à une de ses amies rencontrée au conservatoire de Paris, et toutes deux conçoivent alors le projet fou de le sauver.

Elles rencontrent les propriétaires qui dans un premier temps, accueillent favorablement leur demande, mais se rétractent ensuite. Elles louent alors une maison dans le village voisin et renouvellent plusieurs fois leur demande. Les négociations d'achat prendront 18 ans et la vente sera enfin actée en 1954. Pendant ce temps l'état de l'abbaye s'est considérablement dégradé.

*Ensemble, elles impulsent **une vision militante de l'abbaye** : un centre culturel chrétien proposant des expositions, des conférences, sur la religion avec un angle social. Elles vivaient leurs profondes convictions chrétiennes dans la manière d'ouvrir ce lieu à tous, croyants ou non, et notamment les jeunes, à condition d'en respecter la dignité et le caractère religieux.*



Le projet de restauration

L'ensemble n'est plus en danger de péril mais certaines zones sont peu sécurisées. Les bâtiments ont souffert de l'abandon et de la réaffectation en exploitation agricole. Un programme comprenant des restaurations globales, divisées en 6 tranches et des travaux d'urgence et des aménagements pour le public a été établi.

Des questions se posent aussi sur **le parti de restauration et les matériaux à utiliser**. Ces points sont débattus avec l'aide des architectes spécialisés et les experts scientifiques de l'Etat.

Les désordres constatés ne sont pas particulièrement problématiques : il s'agit de reprises de maçonnerie, de renforcements, de restaurations de charpente et de couverture.

Cependant, le nombre de bâtiments multiplie les surfaces et les interventions ce qui porte le projet à environ **5 millions d'€**.



Vue sur l'aile Sud, en ruines et le bâtiment des Pères depuis le cloître



Chantier de restauration en activité

Les acteurs extérieurs

L'Architecte en Chef des Monuments Historiques, Maël de Quelen, en charge de l'étude préalable globale.

L'Architecte du Patrimoine Stanislas Coudière, en charge des travaux d'urgence et de la surveillance de l'état des différents bâtiments du site.

L'ingénieur culturel et muséographe Bruno Mousset, qui intervient sur l'organisation et le fonctionnement futur du site et la définition de la programmation culturelle.

La Direction Régionale des Affaires Culturelles apporte son soutien technique et financier.

La Région contribue financièrement au projet.

Les subventions

Grâce au statut de protection de l'église abbatiale, du bâtiment des convers et de la porterie, l'Etat (par l'intermédiaire de la **DRAC Pays de la Loire**) et la **Région**, subventionneraient les travaux de restauration menés sur les édifices protégés, à hauteur de 60%.

La protection va être étendue aux couvertures et maçonneries du bâtiment des Pères et à l'aile Sud, ce qui permettra de recevoir des subventions pour une partie des travaux sur ces parties.

En revanche, les travaux à mener pour l'aménagement du site et l'accueil du public à proprement parler ne peuvent bénéficier du soutien de la DRAC.



Bâtiment des Pères, qui sert aujourd'hui pour l'accueil du public, et chevet de l'église abbatiale

Le mécénat

Grâce au Fonds de dotation, l'Association peut collecter des dons :

- Auprès des particuliers qui peuvent défiscaliser 66% du montant de leur don.
- Auprès des entreprises, qui bénéficient alors d'une réduction de leur impôt sur les sociétés à hauteur de 60% du montant du don (40% pour les dons supérieurs à 2 millions d'€)

Les **mécènes** de l'Abbaye peuvent apparaître, s'ils le souhaitent, sur les supports de communication de l'Abbaye mais aussi accéder dans des conditions privilégiées au site pour des événements à définir, dans le respect du caractère spécifique du lieu.

Des démarches sont entreprises auprès de clubs de mécènes et grands donateurs à l'échelle locale et nationale.

L'Association travaille pour leur fournir les informations qu'ils attendent sur le développement et la pérennité du site. L'autorisation de faire appel à la générosité publique accordée par la préfecture de Mayenne permet de donner une dimension publique à la campagne de levée de fonds et de toucher tous les donateurs.

Les dons peuvent être adressés au fonds de dotation de l'abbaye :

* Par chèque à l'ordre de : Fonds de l'Abbaye ND de Clairmont

* Par virement :

IBAN : FR76 1790 6000 9096 3727 5709 109

BIC : AGRIFRPP879

RIB : 1790 6000 9096 3727 5709 109

CONTACT :



**Abbaye
de Clairmont**

Président de l'Association, Vincent de La Monneraye : 06 08 72 48 63

Secrétaire, Carles du Bourg : 06 26 92 95 93

Mail : amisdeclairmont@gmail.com

Abbaye de Clairmont, Olivet
53 940 Le Genest Saint Isle

www.abbaye-de-clairmont.com